

4.2.

CARNAC: LA PREHISTOIRE AU COLLEGE

Jean-François BRISHOUAL
Professeur d'Histoire
College Les Korrigans, Carnac

Resum: Des de fa cinc anys, el Museu de Prehistòria "Miln-Le Rouzic" de Carnac (Morbihan) i el Col·legi Públic "Les Korrigans" han engegat conjuntament un procés original encarat a permetre als joves alumnes un accés privilegiat a les col·leccions del Museu, als jaciments arqueològics de l'entorn, i al saber complexe però captivador relatiu a civilitzacions que, tenint 5.000 anys, aixecaren a la regió aquests milers de pedres que encara no ens han lliurat tots els seus secrets.

Resumen: Desde hace cinco años, el Museo de Prehistoria "Miln-Le Rouzic" de Carnac (Morbihan) y el Colegio Público "Les Korrigans" han promovido un proceso original encarado a permitir a los jóvenes alumnos un acceso privilegiado a las colecciones del Museo, a los yacimientos arqueológicos del entorno, y al saber complejo pero cautivador relativo a civilizaciones que, teniendo 5.000 años, levantaron en la región estos miles de piedras que aún no nos han librado todos sus secretos.

Abstract: During the last five years, the Museum of Prehistory "Miln-Le Rouzic" of Carnac (Morbihan) and the Collège Public "Les Korrigans" have promoted an original project aimed towards allowing to young pupils of that school to get a privileged acces to the colletions of the museum, to the archaeological sites of the surroundings and, in sum, to the complex knowledge of those civilisations which, 5000 years ago, built up these thousands of stones that are still hiding their ultimate secrets.

Resume: Depuis cinq ans, le Musée de Préhistoire "Miln-Le Rouzic" de Carnac (Morbihan) et le Collège Public "Les Korrigans" ont engagé ensemble une démarche originale visant à permettre aux jeunes élèves un accès privilégié aux collections du Musée, aux sites archéologiques tout proches, et au savoir complexe mais captivant relatif aux civilisations qui, il y a 5.000 ans, dressèrent dans la région ces milliers de pierres qui n'ont pas encore délivré tous leurs secrets.

LES ATELIERS DE PRATIQUES EXPERIMENTALES

LES MODALITÉS

Les élèves sont désormais regroupés dans une même classe (niveau Cinquième, âge : 12 à 14 ans) sur la base du volontariat, la motivation clairement affichée par l'élève étant le principal critère de sélection (il s'agit donc d'une classe hétérogène, peu différente des autres classes de Cinquième du collège).

Les ateliers s'ajoutent à l'horaire officiel de la classe, et les enfants savent qu'il s'agit donc d'un surcroît de travail. Les ateliers fonctionnent par demi-classe

(une douzaine d'élèves) à raison de une à deux heures par semaine selon les années.

Les élèves se déplacent à chaque fois (geste contraignant mais hautement significatif) jusqu'à un local annexe du musée aménagé spécialement pour cette opération.

L'encadrement est assuré par une animatrice recrutée par le collège, et par l'un des professeurs-relais. Les programmes de travail sont définis conjointement par le professeur responsable et par le conservateur qui fait de fréquentes interventions avec la classe, qu'il s'agisse de visites sur le terrain, de travail sur les objets des collections du musée, ou d'autres interventions techniques.

LE PRINCIPE

Il se résume en deux idées: mettre les enfants en contact direct avec le contenu scientifique du musée, et s'approprier ce savoir par des actes concrets débouchant sur une réalisation.

A ce jour, quatre projets ont été menés à leur terme.

PROJET 1: LA VALISE PEDAGOGIQUE

L'idée était d'élaborer un module qui, circulant dans les écoles, devait permettre au maître de mieux préparer sa visite à Carnac sur les sites mégalithiques, et naturellement au musée. Le conservateur a donc mis à disposition des élèves un certain nombre de caisses d'objets provenant des collections du musée (les réserves du musée sont riches de plusieurs centaines de milliers de pièces).

Pendant de longues séances, les enfants ont appris à décrire, à distinguer ces objets, puis à les dessiner: long apprentissage, très fructueux, très passionnant, faisant appel à des savoirs compliqués -le dessin, mais aussi la nature des roches, la chronologie, etc. Ils ont rempli des fiches inventaire, ils ont rédigé des fiches pour chaque objet, recherchant leur provenance, leur utilisation, prenant conscience d'un certain nombre d'ides importantes : évolution de l'outil, diversité des provenances et donc échanges, apparition de préoccupations esthétiques, etc. La présence du conservateur s'est avérée indispensable dans cette phase, mais les professeurs ont aussi construit leur savoir!

Pour terminer, les élèves ont choisi 25 objets qu'ils ont classés: galet aménagé du paléolithique, bifaces, percuteurs, outils en silex, haches polies de tailles et de matières différentes, pointes de flèches, etc. sans oublier les tessons de poterie, les fusaioles et les petits galets de parure. Chaque objet a été placé dans la valise, accompagné de sa fiche t de transparents récapitulatifs. Quelques accessoires ont été ajoutés par la suite (diapositives, vidéo) pour compléter cette approche de l'objet préhistorique, et au travers lui, de la vie quotidienne.

PROJET 2 : L'ART PREHISTORIQUE

L'animatrice recrutée ayant d'incontestables compétences artistiques, il a été décidé de faire un travail sur l'art préhistorique.

Point de départ :

Les collections du musée pour le Néolithique et les souvenirs d'un voyage en Périgord (Lascaux, etc.), consolidés par quelques recherches livresques pour le Paléolithique.

Les supports :

Deux matériaux principalement utilisés : le plâtre et la terre.

Trois types de réalisation :

- Sur des plaques de plâtre de récupération, les enfants ont cherché à reproduire des oeuvres diverses : chevaux des grottes, mais aussi divinités de nos dolmens gravés par exemple.
- En terre, un modelage de terre à poterie a permis de s'initier aux formes des "Venus" du sud de la France, ou à d'autres formes observées dans des livres.
- Enfin, un très intéressant travail sur plaquettes d'argiles a été réalisé, en recopiant les motifs décoratifs des fragments de poteries présentés au musée, en établissant une sorte de catalogue, et en recherchant avec le maximum de précisions les techniques de tracés (doigt, ongle, bâton, pierre, coquillage, ficelle, etc.)

L'ensemble des objets réalisés (plus d'une cinquantaine) a fait l'objet d'une exposition temporaire l'été au musée, et a rencontré un succès certain auprès des visiteurs désireux de ... les acheter !

PROJET 3 : MAQUETTE D'UN MONUMENT MEGALITHIQUE

L'objectif était cette fois de comprendre l'architecture d'un monument complexe en réalisant une maquette à l'échelle 1/30e.

Le choix du cairn de Kercado en Carnac résultait de plusieurs raisons : proximité du collège (donc possibilité de visites fréquentes), bon état de conservation, aspect exemplaire de ce monument (l'un des plus anciens aussi : 4500 ans avant J.-C.), enfin l'existence de rapports de fouilles de Zacharie Le Rouzic datant de 1922, ce contact avec des documents techniques "historiques" pour l'histoire locale nous semblant intéressant. Le musée de Carnac contient d'ailleurs quelques maquettes "Le Rouzic" datant donc du début du siècle.

La difficulté fut d'abord de choisir une "technique" de présentation ayant des qualités pédagogiques c'est-à-dire propre à faire comprendre aux écoliers l'architecture du cairn, et en particulier la relation entre le dolmen central et le tertre qui le recouvre. Plutôt que de réaliser une maquette "éclatée", il nous a semblé préférable de fabriquer un tertre "amovible", sorte de cône très aplati qui vient coiffer le dolmen, l'ensemble étant complété par une enceinte mégalithique d'une trentaine de menhirs, conformément aux descriptions de Mr Le Rouzic.

Le choix des matériaux résulta du choix de présentation : pierre reconstituée pour les pierres mégalithiques, et polystyrène évidé pour le tertre.

Il est à noter qu'un professionnel de la décoration paysagère fut sollicité pour "habiller" la maquette de façon harmonieuse.

PROJET 4 : REALISATION D'UN ENSEMBLE MULTI-MAQUETTES "DE SITE"

Forts des enseignements du projet précédent, nous nous sommes engagés dans une action plus ambitieuse : rendre compte, par un jeu de trois maquettes (ou quatre ! Le projet n'est pas terminé), de la réalité d'un site majeur de Carnac, bien que peu connu parce que peu spectaculaire : le camp du Lizo.

Il est sans doute nécessaire de préciser que ce camp, occupé du Néolithique à l'époque romaine probablement, est situé au nord de la commune de Carnac, et donc au nord (mais pas très loin) des grands mégalithes (alignements, tumulus). Ce camp, installé sur un plateau en surplomb d'une rivière, mesurait 200 m sur 150 m environ, à l'intérieur d'une double enceinte, et abritait une communauté d'agriculteurs, de pêcheurs, de potiers et de constructeurs de mégalithes vers 3000 ans avant J.-C.

Deux fouilles principalement ont fourni des indications : celle de Le Rouzic (rapport daté de 1933) et une fouille de "sauvetage" en 1982. Des fonds de cabanes, des vestiges de fours, des talus intérieurs, un dolmen et quelques coffres funéraires en constituent les repères essentiels, alors que des milliers d'objets (tessons de poterie surtout, mais aussi outillages en pierre) ont été collectés.

Notre démarche avec les enfants a été d'aller du général au particulier. Prise de conscience du site pour commencer : une proéminence, des versants parfois escarpés, un confluent, la proximité d'espaces cultivables... Le thème de la première maquette était trouvé. Il fallut trouver une échelle correcte (1/2000e, ce qui permet de rendre compte d'un espace d'un demi-kilomètre carré -1/2 km²- environ) puis se pencher sur le problème de la représentation du relief ; tout un travail préliminaire sur la carte IGN, les courbes de niveau, puis du découpage-collage de contreplaqué fut nécessaire : les élèves ont été associés à cette recherche, puis à la réalisation.

La deuxième maquette s'appuie totalement sur le rapport de fouilles de Le Rouzic, auquel nous sommes restés aussi fidèles que possible : cette "grande" maquette de 90 cm sur 70 cm traite exclusivement du camp, et présente les talus, le dolmen et son tertre, les fonds de cabanes, les restes supposés des ateliers de potiers. Elle a fait faire un pas décisif dans la compréhension concrète du site : nous sommes allés sur le terrain vérifier la vraisemblance des volumes que nous avons créés ; pour la première fois, des textes un peu anciens et techniques, de lecture difficile pour des enfants de cet âge, se mettaient à vivre.

Encouragés par ces réalisations, nous nous sommes mis à rechercher des informations plus précises sur certains détails du camp, et le rapport de Y. Lecerf, qui en 1982 fut appelé pour "sauver" un talus menacé par l'agriculture, nous en fournit l'occasion : Lecerf donne une interprétation possible de cette double rangée de talus séparés par un fossé, et agrémentée d'une palissade en clayonnage. Le document de l'archéologue se présente sous la forme d'un dessin en perspective : nous en avons proposé une interprétation en trois dimensions, recherchant toujours un compromis entre une totale fidélité au travail des archéologues, et l'usage de techniques et de matériaux accessibles à des enfants et ... au budget d'un établissement scolaire !

Ultérieurement, et à propos du même site, nous aimerions nous intéresser à l'habitat, mais les indices laissés sur place sont bien minces : un concours d'hypothèses est ouvert ; nous en discuterons la vraisemblance, avant de faire éventuellement notre choix.

Le but d'un échange collège-musée étant par définition celui d'un apport réciproque, il est possible que cette série de maquettes (inédites) aille dans un proche avenir rejoindre le musée pour une exposition temporaire, la satisfaction suprême étant qu'un jour elles puissent s'intégrer aux collections et offrir aux visiteurs une compréhension encore meilleure de ce qu'était Carnac il y a 5000 ans.

LES OBJECTIFS POURSUIVIS

Ils sont multiples. On peut distinguer tout d'abord :

1. Des objectifs spécifiques :

- Aider les enfants à mieux s'approprier leur patrimoine par une meilleure connaissance des sites, en intégrant en particulier les connaissances récentes,
- Leur donner l'envie d'approfondir leur savoir, par une visite répétée et spontanée du musée,
- Satisfaire, autant que possible, l'intérêt très spontané des enfants de 10-14 ans pour la Préhistoire,
- Mettre en contact les enfants avec des archéologues, des spécialistes capables de leur communiquer un peu de leur savoir et de leur passion.

De façon plus ambitieuse, peut-être ces ateliers expérimentaux feront-ils naître une véritable vocation chez quelques-uns.

2. Quelques objectifs plus larges sont également au centre de notre démarche :

Il nous semble que cette approche du patrimoine archéologique constitue une bonne sensibilisation à l'environnement en général, à la nécessité de protéger les sites, de les maintenir en état ou de les restaurer. Déjà ils sont souvent choqués - plus peut-être que les adultes - quand ils trouvent un dolmen où ont été abandonnés des déchets.

Une réflexion sur notre passé, sur l'évolution, sur l'origine de l'homme nous semble être également très propice à une prise de conscience des "différences" en des termes qui ne soient pas inégalitaires... Apprendre et respecter les différences participent à l'éducation à la tolérance.

Enfin, il nous semble que la Préhistoire, discipline moderne et polyvalente, se trouve au carrefour de nombreux domaines scientifiques, de la géologie à la biologie, en passant par les mathématiques ou la physique, et ce côté polyscientifique nous semble être très appréciable dans la construction du savoir de l'enfant.

3. Des objectifs pédagogiques :

Faut-il dire que ces objectifs-là sont ceux qui nous intéressent le plus ? Loin de nous l'envie de le prétendre ; il n'empêche que nous avons tout à fait conscience d'avoir, au travers de nos ateliers de pratiques expérimentales, ajouté des cordes à l'arc de l'écolier, en lui permettant d'apprendre autrement, les mains venant au secours de l'esprit, l'acte de "faire" rendant l'action "d'apprendre" plus concrète et gratifiante. Notre fierté est de constater que la hiérarchie habituelle de nos classes se trouve parfois bousculée, et que tel élève "en échec" sur les apprentissages traditionnels peut se trouver ici en parfaite situation de réussite.

Au travers de ce constat, il est clair que nous sommes convaincus que nos ateliers expérimentaux s'inscrivent pleinement, pour certains élèves, dans un processus de remotivation pour l'école, clé de réussites futures.

Des compétences transposables : nous avons pu constater que la démarche pédagogique proposée permet en effet de développer des compétences peu valorisées par ailleurs : éducation du regard (observation, analyse, mémorisation...), démarche déductive (du texte ou du terrain au musée), éducation du goût, de l'esthétique, qualités manuelles (précision des gestes, patience...), toutes aptitudes bien évidemment réutilisables dans bien d'autres domaines de la vie scolaire.

Enfin, ces ateliers se déroulant en groupes de travail où la tâche est répartie et les responsabilités partagées, on peut croire qu'ils contribuent à renforcer à la fois l'autonomie, le sens des responsabilités, et la socialisation de l'enfant en le contraignant à tenir compte de l'Autre...

LE CADRE REGLEMENTAIRE: HOMMES ET PARTENAIRES

Depuis sept ans environ, une réflexion s'est engagée sur la nécessité d'un rapprochement entre le collège et le musée. Cette volonté commune, insufflée notamment par Mme Riskine, le conservateur du musée, a débouché dès 1991 sur la conclusion d'un jumelage officiel entre nos deux établissements sous le parrainage du professeur Yves Coppens. L'ensemble des actions pédagogiques menées depuis cette date, et singulièrement celles décrites ci-après, s'inscrit dans ce cadre.

En même temps, l'Education Nationale reconnaissait aux deux professeurs impliqués dans l'action le statut de "Professeur-Relais", qui fait de nous les intermédiaires naturels entre le musée de Préhistoire de Carnac et l'Education Nationale, sans pour autant nous donner les moyens (en temps) d'assurer une véritable animation pédagogique du musée.

Enfin, ces derniers temps, la construction d'un nouveau projet constitué par des classes-patrimoine nous a amenés à rechercher un partenariat avec d'autres interlocuteurs : citons les municipalités concernées, le Département du Morbihan, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Caisse Nationale des Monuments Historiques, ainsi qu'une association périscolaire, gestionnaire des séjours.